

Un essai de maisons d'acier en Angleterre

Autor(en): **[s.n.]**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Habitation : revue trimestrielle de la section romande de l'Association Suisse pour l'Habitat**

Band (Jahr): **11 (1938)**

Heft 7

PDF erstellt am: **13.09.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-120745>

Nutzungsbedingungen

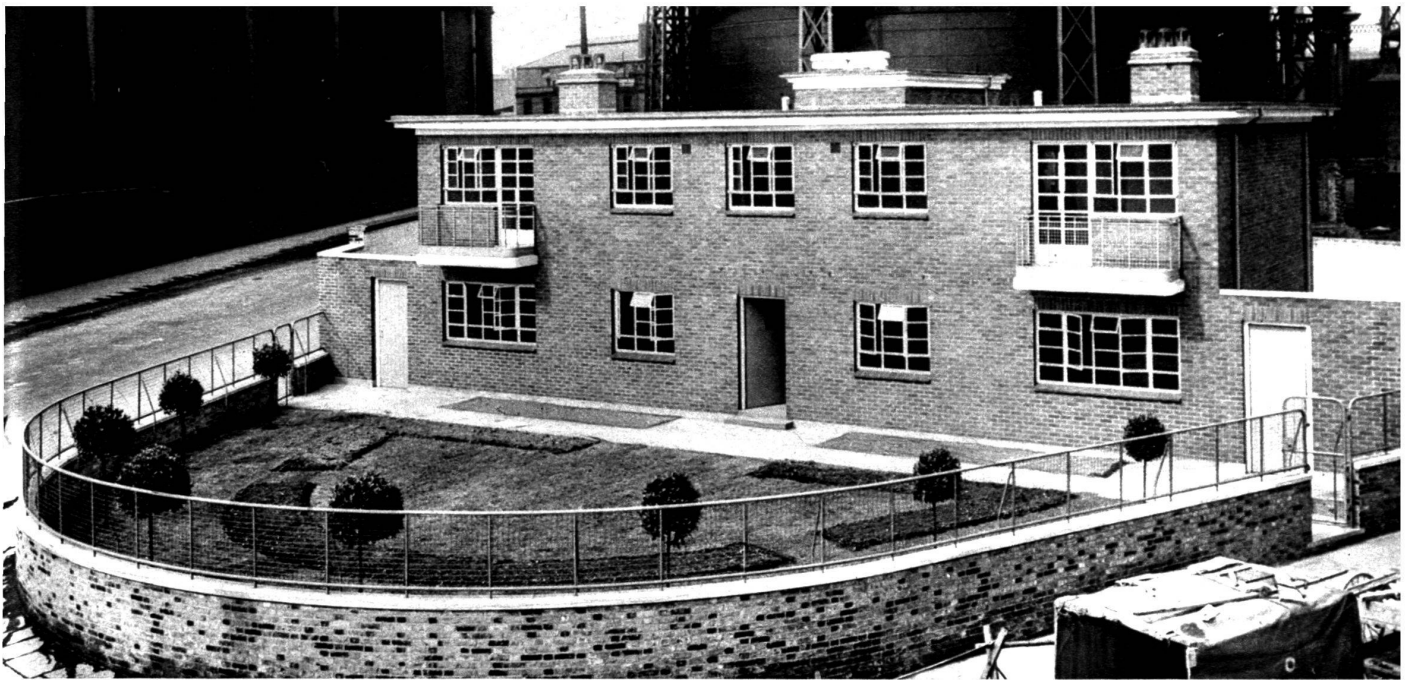
Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.



UN ESSAI DE MAISONS D'ACIER EN ANGLETERRE

La maison que l'on peut voir près de King's Cross, à Londres, est une contribution à l'étude systématique entreprise par le Conseil pour l'amélioration du logement (Council for Research on Housing Construction). L'Association des industries de l'acier a fait procéder dès 1933 à des études préparatoires et, c'est en juillet 1937 que fut terminée cette intéressante construction qui veut être en même temps :

une expérience, parce que entièrement préparée en usine avant le montage ;

une épreuve, tous les matériaux étant auparavant soumis à des essais de laboratoire ;

une démonstration pour montrer que les nouvelles méthodes de bâtir ont des avantages indéniables et que ceux-ci peuvent être encore considérablement améliorés à l'avenir.

Le projet

L'architecte John Dower a établi un plan standard de quatre appartements (trois de 4 pièces et un de 5 pièces) sur deux étages. La disposition est adaptable, sans modification importante, à une bâtisse à multiples étages. L'appartement comporte deux ou trois chambres à coucher et toujours une salle commune (living room), une cuisine-laboratoire (kitchen) et une salle de bains avec W.-C. et lavabo (bath).

La normalisation

Ce mot est souvent mal interprété, dans le sens d'une restriction à la composition architecturale. Il s'agit avant tout d'**éliminer les variations inutiles**. Toutes dimensions se rapportant à l'homme, il est possible de fixer définitivement les divers éléments du logement qui se rapportent aux mêmes besoins de chaque habitant.

L'ossature

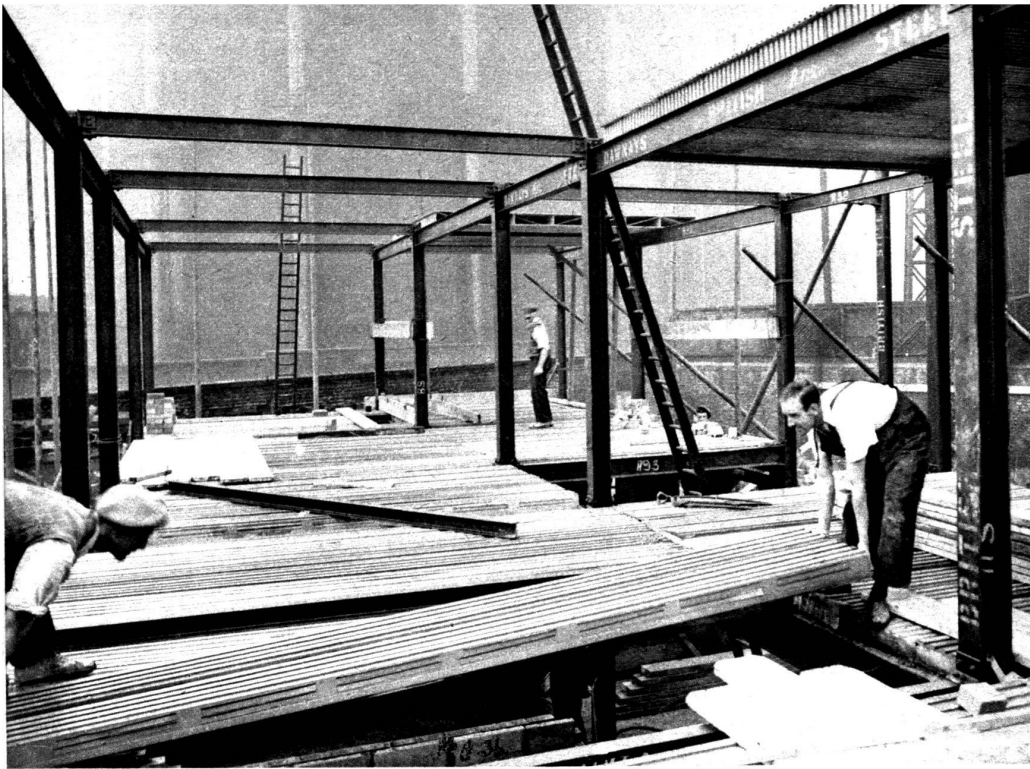
Le système de construction est basé sur une ossature métallique dont la rapidité de montage présente les avantages bien connus de chaque constructeur.

L'escalier

Préparé à l'avance en tôle d'acier, il est monté en une journée pendant l'érection de l'ossature. Sa pose, au début des travaux, facilite ainsi considérablement l'avancement des travaux de finition.

La poutraison

Composée de hourdis en tôle d'acier de 60 cm. de largeur et 15 cm. de hauteur, posée aisément par deux hommes, elle permet l'utilisation immédiate du sol dont la cohésion est obtenue ensuite par un coulage de béton dans les joints et sur les hourdis. L'isolation



Pose des hourdis en acier.



Montage de la balustrade de l'escalier.



Vue du plancher « flottant » posé sur lambourdes et amiante.

phonique s'obtient par la pose de bandes d'amiante sur les sommiers où reposent ces poutrelles.

Plancher „flottant”

Pour augmenter encore l'insonorité, on a posé, sur le sol décrit ci-dessus, des tôles ondulées spéciales qui reposent sur des lambourdes isolantes. Chaque local a son plancher « flottant » sans contact direct avec le gros œuvre de la construction.

Toiture

Le même système de poutrelles est utilisé pour la toiture qui prend ainsi la forme d'une terrasse. Le vide d'air dans les poutrelles favorise particulièrement l'isolation thermique contre les variations de température extérieure.

Parois

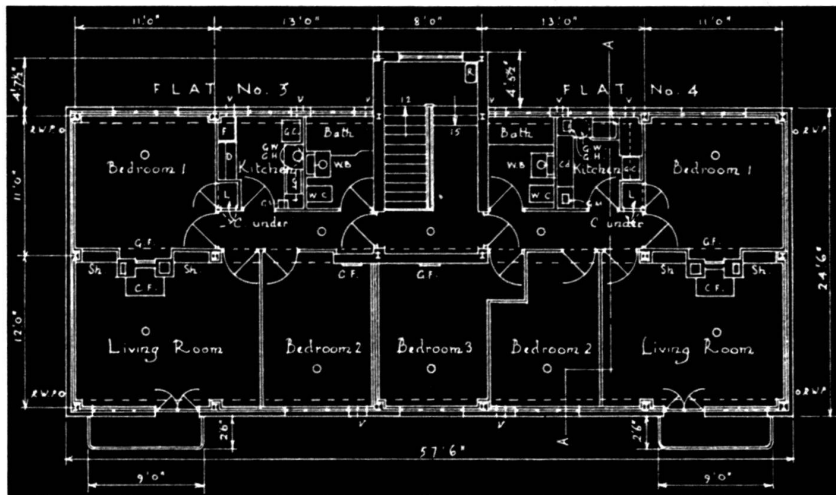
Les murs extérieurs sont en briques et forment remplissage de l'ossature d'acier. A l'intérieur, les séparations se font avec les mêmes tôles ondulées prévues pour les planchers flottants. Le crépissage au ciment tient particulièrement bien sur ces surfaces métalliques.

Aménagement intérieur

Il va de soi que les fenêtres et les portes sont en métal. Des essais ont été faits pour revêtir les parois et les planchers en tôle peinte dans un des appartements. L'ameublement de la cuisine et de la salle de bains a été soigneusement étudié et l'emploi de la tôle émaillée (déjà utilisée si couramment pour les baignoires) a prouvé son utilité dans les éviers et égouttoirs, armoires, etc.



Ce n'est qu'après un certain temps d'occupation que de tels logements donnent toute la mesure de leur valeur expérimentale. Pour les conditions économiques de notre pays, le matériau préconisé dans cet exemple n'entre pas en ligne de compte. Si, malgré cela, nous avons publié ces renseignements, c'est parce qu'il nous semble que certains principes de construction, dans le but de diminuer le coût de



Plan des étages.

nos logements, méritent d'être appliqués de façon plus systématique.

Il est vrai qu'une quantité d'éléments se fabriquent déjà à l'avance dans nos usines : appareils sanitaires, ferrures, briques, tuiles, portes, etc., etc., mais chacun de ces objets est exécuté avec des dimensions différentes. Il en résulte une quantité énorme de modèles différents, non interchangeables, qui nécessitent des stocks importants et occasionnent un gaspillage insensé dans l'économie de nos industries du bâtiment.

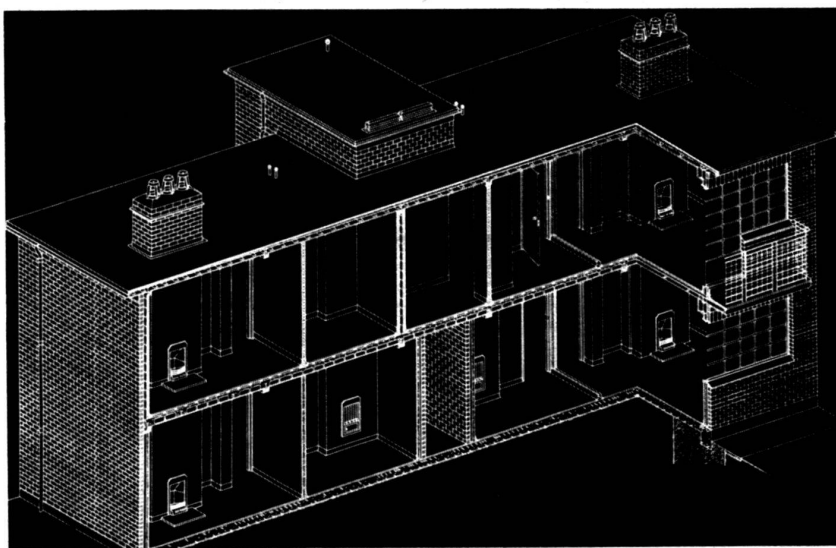
Dans certains cas, comme par exemple dans la production du papier peint, où le 30 % de la marchandise est perdu parce qu'on lui donne un caractère de mode, ce gaspillage est voulu par les producteurs. Dans la plupart des autres cas, cependant, il provient d'un manque d'entente des fabricants entre eux et avec les consommateurs.

Les architectes portent une grosse part de responsabilité

à cet état de fait, car ils sont les représentants dans ce domaine des consommateurs. Il y a souvent malentendu sur le caractère de la réforme qu'il s'agit d'introduire : la question devrait se poser uniquement sur le plan économique et technique, mais elle est malheureusement transportée par beaucoup d'architectes dans le domaine esthétique et, dès ce moment, toute entente devient naturellement impossible.

Une fois de plus, nous avons voulu poser le problème de la normalisation. Les essais qui se font à l'étranger ne doivent pas nous laisser indifférents, car, si nous négligeons ces questions, l'augmentation graduelle du coût de la vie nous obligera, tôt ou tard, à diminuer notre confort pour nous adapter à la concurrence étrangère. Mieux vaudrait donc conserver ce confort du logement par la diminution du coût de la construction, et ce but est précisément celui que recherche la normalisation.

HI.



Coupe isométrique.